

Décorations murales dans des immeubles d'habitation, à Genève

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat**

Band (Jahr): **22 (1950)**

Heft 6

PDF erstellt am: **22.07.2024**

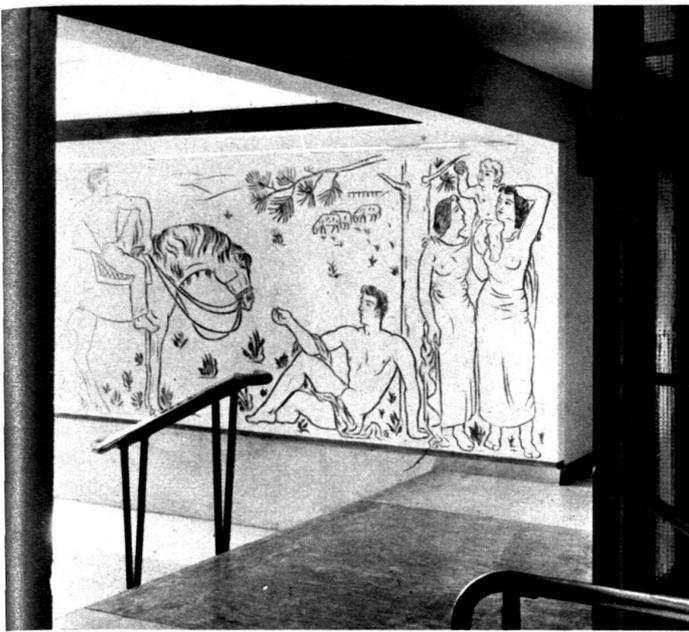
Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-123664>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

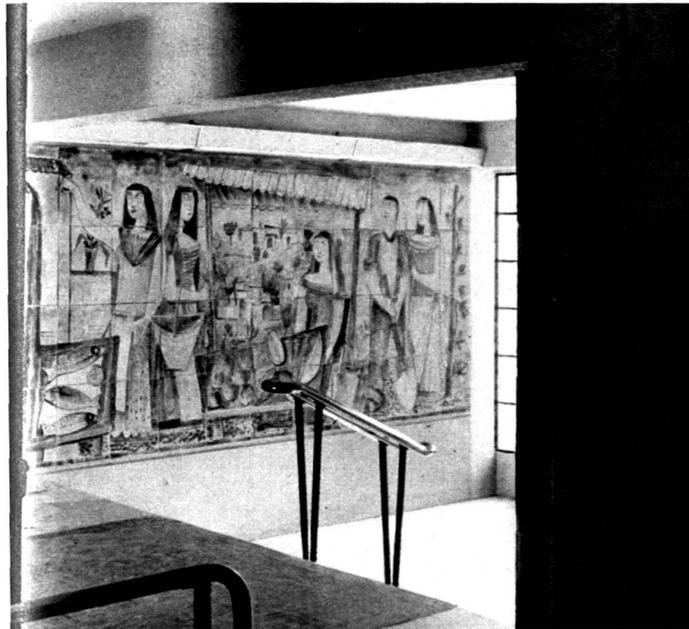
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Wuilleumier. Décoration en graffiti brique sur fond blanc.



DÉCORATIONS MURALES DANS DES IMMEUBLES D'HABITATION, A GENÈVE



MM. Deberti et Archinard, dans les immeubles qu'ils ont construits à la Servette, à Genève, et que nous avons présentés dans un précédent numéro, ont tenté une expérience qu'il faut soutenir de toutes nos forces. Ils ont demandé à MM. Mascarin et Wuilleumier d'agrémenter les halls de leurs maisons locatives par des décorations murales. J'ai dit déjà à plusieurs reprises, et je redirai encore, que la seule voie de salut, pour l'architecture, pour la peinture, et pour la sculpture, est de collaborer entre elles. On me pardonnera cette idée fixe, en voyant les résultats atteints par un essai qui, il y a seulement dix ou vingt ans, aurait fait pousser les hauts cris à toute une catégorie d'esthètes assoiffés de nudité, de pureté, de sécheresse, et dont les efforts n'ont eu pour conclusion que la désaffection du public à l'égard de l'œuvre d'art. C'est par de semblables travaux, que chacun contemple avec plaisir en rentrant du travail, en allant au marché, en répondant aux questions des enfants, en attendant son épouse qui n'a jamais fini d'ajuster ses atours, en appelant l'ascenseur qui est *toujours* au septième étage, bref, en les faisant participer à la vie (sans majuscule et sans piédestal), qu'on rendra au public le goût de la forme et de la couleur, messagères de joie.

Les jeunes filles, les fruits, les poissons et les oiseaux de Mascarin sont en carrés de céramique. Les bergers, les paysannes, les cavaliers de Wuilleumier sont en graffiti rouges sur fond blanc.

On tombera des nues en apprenant que ces décorations n'auront pas coûté plus cher que le sempiternel revêtement de marbre dont on enrichit toujours (si l'on peut dire) les halls des immeubles. Bonne leçon, dont il faut profiter au plus vite.

J.



Mascarin. Décoration en carreaux de céramique. (Ph. P. Boissonnas.)